



# C'EST PAS MOI, JE LE JURE!

de Philippe Falardeau



## FICHE TECHNIQUE

Canada (Québec) – 2008  
Coul. – 110 min  
Comédie dramatique  
Visa général

### RÉALISATION ET SCÉNARIO :

Philippe Falardeau

**SOURCE ORIGINALE :** Bruno Hébert  
(d'après ses romans *C'est pas moi, je le jure!* et *Alice court avec René*)

**IMAGES :** André Turpin

**SON :** Claude La Haye

**CONCEPTEUR VISUEL :**

Jean-François Campeau

**MUSIQUE :** Patrick Watson

**MONTAGE :** Frédérique Broos

**PRODUCTION :** Luc Déry  
et Kim McCraw – micro\_scope

**INTERPRÈTES (RÔLES) :**

Daniel Brière (Philippe Doré)

Suzanne Clément (Madeleine Doré)

Catherine Faucher (Léa)

Antoine L'Écuyer (Léon Doré)

Gabriel Maillé (Jérôme Doré)

## RÉSUMÉ

**VERSION COURTE :** En 1968, un jeune garçon, perturbé par la séparation de ses parents, multiplie les mauvais coups.

**VERSION LONGUE :** L'année 1968 marque un tournant dans la vie du petit Léon Doré, dix ans. Sa fausse tentative de suicide, par pendaison, passe à un doigt de réussir. Peu après, sa mère neurasthénique, qui étouffe auprès de son mari, part s'établir en Grèce, laissant leurs deux fils à ses soins. Tandis que son frère aîné cultive sa rancœur, Léon pille et met sens dessus dessous la maison des voisins partis en vacances, feint un handicap visuel pour justifier ses mauvaises notes en classe, manigance, manipule, tourne son père et tous les autres en bourrique. À l'exception de Léa, la jeune voisine qui voit clair dans son jeu et qui, ayant elle-même des comptes à régler avec le destin, va aider Léon à voler de l'argent afin qu'il puisse s'acheter un billet d'avion pour la Grèce.

**SOURCE :** [www.mediafilm.ca](http://www.mediafilm.ca)

Culture,  
Communications et  
Condition féminine

Québec



Philippe Falardeau

## BIOGRAPHIES DES PRINCIPAUX ARTISANS

**FALARDEAU, PHILIPPE, RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE (HULL, 1968).** C'est d'abord comme participant à la *Course destination monde* que Philippe Falardeau fait découvrir au public ses talents de cinéaste. Gagnant de l'édition 1992-1993, il travaille ensuite comme réalisateur à Paris pour l'édition française de *Surprise sur prise*. De retour au Québec, il s'installe à l'Office national du film (ONF) où il collabore avec Jacques Godbout et René-Daniel Dubois au documentaire *Le Sort de l'Amérique* (1996). En 1997, toujours à l'ONF, il réalise *Pâté chinois*, un documentaire sur l'immigration asiatique au Canada. C'est en 2000 qu'il s'attaque à son premier long métrage de fiction. Avec *La Moitié gauche du frigo* [film également offert dans le programme L'OEIL CINÉMA] il remporte plusieurs prix tels que le Prix Citytv du meilleur premier film canadien au Festival international du film de Toronto en 2000, et le Prix Claude-Jutra au gala des Prix Génie la même année. Son deuxième long métrage, *Congorama*, lui vaut aussi les honneurs puisqu'il remporte les prix de meilleur film, meilleure réalisation, meilleur scénario et meilleur acteur, pour ne nommer que ceux-là, lors de la soirée des Jutra 2007. Dans son troisième film, *C'est pas moi, je le jure!*, Philippe Falardeau s'applique, pour la première fois, à l'adaptation de deux romans de Bruno Hébert (*C'est pas moi, je le jure!* et *Alice court avec René*). Dans son parcours des festivals, ce film a remporté, entre autres, deux prix au prestigieux Festival de Berlin en 2009: l'Ours de cristal du meilleur long métrage pour jeune public ainsi que le Grand Prix Deutsches Kinderhilfswerk.



**HÉBERT, BRUNO, AUTEUR (MONTRÉAL, 1958).** Dès son premier roman, *C'est pas moi, je le jure!* (1997), Bruno Hébert remporte un succès populaire considérable. Les critiques toutes aussi favorables lui valent de décrocher le Prix des libraires du Québec en 1998 ainsi que le Prix littéraire association France-Québec Philippe Rossillon la même année. Il a également fait paraître deux autres romans, *Alice court avec René* (2000), qui reprend le personnage de Léon Doré abordé dans son premier livre, puis *Le Jeu de l'épave* (2005).



Antoine L'Écuyer

**L'ÉCUYER, ANTOINE, COMÉDIEN (MONTRÉAL, 1997).** Jeune acteur, Antoine L'Écuyer est le petit fils du comédien Guy L'Écuyer (*La Vie heureuse de Léopold Z* de Gilles Carle, 1965; *Au clair de la lune* d'André Forcier, 1983). Il a d'abord joué à la télévision dans un épisode de la série *Les Boys* (Louis Saia, 2007), mais ce n'est qu'en 2008, grâce à Philippe Falardeau, qu'il a pu faire ses preuves au grand écran. Il est également de la distribution de *Pour toujours, les Canadiens* (Sylvain Archambault, 2009).



Daniel Brière

**BRIÈRE, DANIEL, COMÉDIEN (MONTRÉAL, 1963).** Acteur, auteur et metteur en scène, Daniel Brière explore différentes facettes de l'art dramatique. Il est cofondateur du Groupement Forestier du Théâtre et codirecteur artistique du Nouveau Théâtre Expérimental où il joue et crée des spectacles. Au cinéma, il s'est démarqué dans de nombreux films tels que *Le Déclin de l'empire américain* (Denys Arcand, 1986) et *Kalamazoo* (André Forcier, 1988). Il a travaillé une première fois avec Philippe Falardeau lors du tournage de *La Moitié gauche du frigo* (2000). De plus, il apparaît régulièrement dans des séries télévisées d'envergures : *Cauchemar d'amour* (2001), *Annie et ses hommes* (2002-2008) et *Les Parents* (2009).



Suzanne Clément

**CLÉMENT, SUZANNE, COMÉDIENNE (SAINTE-FOY, 1968).** Révélée au grand public grâce à son personnage de Martine dans la série télévisée *Sous le signe du lion* (1997), Suzanne Clément continue de séduire au petit comme au grand écran. Elle a notamment remporté le Prix Gémeaux de la meilleure actrice dans une comédie en 2007 et en 2008 pour son rôle de Sophie Paquin dans la série télévisée *Les Hauts et les bas de Sophie Paquin*. Au cinéma, elle joue dans plusieurs productions dont *Le Confessionnal* (Robert Lepage, 1995), *2 Secondes* (Manon Briand, 1998) et *Opération Tango* (Marc Blandford et Jacques Despins, 1999). Ses rôles dans *L'Audition* (Luc Picard, 2005) [film également offert dans le programme L'OEIL CINÉMA] et *La Brunante* (Fernand Dansereau, 2007) lui valent des nominations aux Jutra et aux Génie. Elle travaille pour la première fois avec Philippe Falardeau en 2008 sur *C'est pas moi, je le jure!*. Elle poursuit sa carrière cinématographique dans *J'ai tué ma mère* (Xavier Dolan, 2009).



## CE QU'EN DISENT LES ARTISANS

### Antoine L'Écuyer sur le tournage :

« Parmi les scènes les plus difficiles à tourner; il y a eu celle où on voit notre mère quitter pour la Grèce et à la toute fin quand je me suis retrouvé au bout d'une allée de quilles. La scène me demandait d'être nerveux et ça devait se lire sur mon visage. En lisant le scénario, je le savais que certaines séquences n'allaient pas être faciles à tourner, mais Philippe nous a facilité la tâche. Il s'est même roulé par terre à quelques reprises pour nous expliquer notre travail. »

**JOANISSE, MARC-ANDRÉ.** « LES COMÉDIENS DERRIÈRE LÉON ET LÉA »,  
*LE DROIT*, 20 SEPTEMBRE 2008, P. A3

### Suzanne Clément sur son personnage et sur le travail de réalisation :

« Il faut qu'on la comprenne, mais il ne faut pas trop la révéler non plus. Le gros défi était de la rendre attachante en laissant un mystère autour d'elle. Il y a beaucoup de choses inexplicables et non dites dans le film. Et c'était ensuite à Philippe [Falardeau] de donner au spectateur les informations qu'il voulait leur donner.

[...]

« Je crois que c'est propre aux jeunes réalisateurs d'avoir peur [de tomber dans le mélodramatique]. En même temps, c'était aussi ça qui m'intéressait dans l'approche de Philippe. Il n'allait pas dans la ligne habituelle. Il évite le pathos et les codes de ce genre-là. C'est un drame? Une comédie? C'est acide mais tendre en même temps. C'est un objet unique. C'est ce que j'aime. »

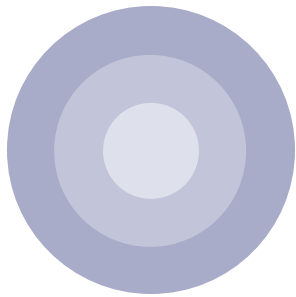
**DEMERS, MAXIME.** « L'ANCÊTRE DE SOPHIE PAQUIN », *LE JOURNAL DE MONTRÉAL*, 20 SEPTEMBRE 2008, CAHIER WEEK-END, P. 69

### Philippe Falardeau sur la réception du film au festival de Berlin :

« En arrivant ici, je me suis aperçu que ce sont quand même des films qui abordent parfois des thèmes très difficiles. Et le mien cadrait très bien là-dedans. Évidemment, j'avais sursauté en apprenant la nouvelle parce que dans mon esprit, *C'est pas moi, je le jure!* est un film d'abord et avant tout destiné aux adultes. Cela faisait partie de notre argument de vente au Québec en tout cas. À la lumière de ce qui s'est passé ici, on aurait peut-être dû emprunter une autre stratégie chez nous. »

**LUSSIER, MARC-ANDRÉ.** « LA LEÇON BERLINOISE DE PHILIPPE FALARDEAU »,  
*LA PRESSE*, 10 FÉVRIER 2009, ARTS ET SPECTACLES, P. 1

**À lire également :** l'entretien avec Philippe Falardeau de Stéphane Defoy paru dans la revue *Ciné-Bulles* (volume 26 numéro 4, automne 2008, p. 18-23) disponible en PDF, document [C\\_est\\_pas\\_moi\\_je\\_le\\_jure\\_F4\\_revueCB](#).



## CE QU'EN PENSENT LES CRITIQUES

« Falardeau a beaucoup filmé et beaucoup coupé ensuite. Les deux parents (Daniel Brière et Sophie Clément) héritaient de scènes plus explicatives de leurs personnages. Des segments surréalistes dans le quartier des marginaux furent tournés, puis rejetés. Il a voulu éviter que ce soit le film de la mère, puis du père, éviter aussi que les parties à caractère fantastique ne fassent écran au ton réaliste. Bref, la partie s'est jouée énormément après le tournage.

« On sent d'ailleurs dans le film les hésitations de Falardeau. Si *C'est pas moi, je le jure!* constitue son œuvre la plus accessible, elle n'est guère la mieux maîtrisée. Le père, entre autres, ne possède pas assez de répliques pour qu'on le décode. Davantage de passages oniriques auraient apporté sans doute au film un parfum de poésie, ici dilué, et le jeu du jeune acteur principal apparaît inégal. L'humour est là, l'émotion aussi, l'histoire est charmante, mais le scénario manque de tonus. On ne retrouve pas la griffe si aiguë de Falardeau, comme s'il était en exil dans un style étranger. »

**TREMBLAY, ODILE.** « FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO – PHILIPPE FALARDEAU À CONTRE-COURANT », *LE DEVOIR*, 6 SEPTEMBRE 2008, P. B9

« [...] D'un sujet en apparence très dramatique, voire tragique, l'auteur cinéaste tire un film à la fois tendre, espiègle, et touchant. Parce que maintenu à hauteur d'enfant. Après *La Moitié gauche du frigo* et *Congorama*, où la rationalité du propos prenait parfois le pas sur l'émotion, Falardeau s'abandonne ici à une démarche plus incarnée, sans toutefois perdre la mesure de ses effets. On sent ici cette volonté très nette de ne jamais verser dans l'enflure, tant dans cette façon de ne rien céder au mélo, que dans la manière avec laquelle l'époque est reconstituée. En fait, tout est ici plus suggéré qu'imposé.

[...]

« Ainsi, *C'est pas moi, je le jure!* se positionne de manière différente par rapport à *Maman est chez le coiffeur*, le film que Léa Pool a tiré de la même histoire familiale, à partir d'un scénario écrit par Isabelle Hébert, la sœur de Bruno. Le souvenir de l'un influe forcément la perception de l'autre au départ, mais ces deux visions se distinguent quand même assez vite, tant dans l'esprit que dans la facture. L'apanage de bons cinéastes en somme. »

**LUSSIER, MARC-ANDRÉ.** « C'EST PAS MOI, JE LE JURE! : À BELLE HAUTEUR », *LA PRESSE*, 27 SEPTEMBRE 2008, P. C5



Culture,  
Communications et  
Condition féminine

Québec

« On sent ici que Falardeau, qui a soudé les actions de deux textes distincts, a eu du mal à construire sa courbe dramatique. Sur ce plan, son film, qui défile à bon rythme et sans temps mort, manque de ressorts et de direction. Si bien qu'à quelques moments, pendant la deuxième partie, on a l'impression que le film pourrait se terminer ici, ou là, sans causer de dommages. Heureusement, le dénouement, très puissant, résout rétrospectivement ce problème. La réussite du film, discutable en cours de route, devient incontestable. »

**BILODEAU, MARTIN. « LES PIEDS PRIS DANS L'ENFANCE »,  
LE DEVOIR, 27 SEPTEMBRE 2008, P. E10**

**À lire également :** le texte intégral de la critique de Stéphane Defoy parue dans la revue *Ciné-Bulles* (volume 26 numéro 4, automne 2008, p. 24-25) disponible en PDF, document C\_est\_pas\_moi\_je\_le\_jure\_F4\_revueCB.



## PRINCIPAUX PRIX REMPORTÉS

Atlantic Film Festival d'Halifax (2008)

Prix canadien

Meilleur acteur : Antoine L'Écuyer

Meilleur long métrage canadien

Vancouver Film Critics Circle (2009)

Prix du meilleur film canadien

Prix du meilleur réalisateur pour un film canadien : Philippe Falardeau

Prix de la meilleure actrice de soutien : Suzanne Clément

Festival de Berlin (2009)

Ours de crystal du meilleur long métrage pour jeune public

Grand Prix Deutsches Kinderhilfswerk

Association canadienne de production de film et de télévision (2009)

Indie Award du meilleur long métrage

Festival du film francophone d'Angoulême (2009)

Valois du meilleur film

Festival international du film de Copenhague (2009)

Prix du public Politiken

Festival international du film pour enfant de Tel-Aviv (2009)

Meilleur film

Festival international du film de Madrid (2009)

Meilleur film

Festival international du film de Philadelphie (2009)

Meilleure réalisation

Festival de Cannes (2009)

Grand Prix Écrans Juniors